

Musée, il a publié la table claudienne en deux pages placées en regard l'une de l'autre, et la mauvaise traduction faite de cette description par Colonia : on trouve, à la fin de son catalogue, le discours de Claude tel qu'il est dans Tacite, et la traduction qu'en a faite Dureau de La Malle.

Parmi les auteurs de recueils d'inscriptions latines et d'écrits sur l'archéologie qui ont parlé de la table de Claude, ou qui l'ont reproduite, je citerai de préférence : SMETTUS, *Auctarium ad inscriptiones*, p. 23. BRISSENIUS, de *Formulis*, 1592, p. 68. GRUTER, *Thesaurus inscriptionum*, 1602, in-fol., p. 502 (l'inscription est disposée sur deux tables, et accompagnée de courtes notes). HAUBOLD (Dr *Christ.-Gottl.*), *Antiquitatis romanæ monumenta legalia, extra libros juris romani sparsa, quæ in ære, lapide, aliave materia.... supersunt*, edid. Dr Ernestus Spangenberg, *Berolini*, 1830, in-8° (p. 190, t. XLI). M. de Boissieu (*Alph.*), *Inscriptions antiques de Lyon* (p. 133-146), chapitre iv. M. de Boissieu a reproduit la table de bronze gravée sur deux colonnes en caractères semblables à ceux de la table, mais trop petits : on trouve, dans ce chapitre, un fac-simile très-exact de quelques mots calqués sur l'original.

Il y a peu de publications particulières sur la table de Claude ; elle doit entrer dans la seconde série de la collection d'auteurs latins que publie M. Panckoucke. Voici le plus important des ouvrages dont elle a été l'objet : ZELL (*Carol.*), *Claudii imperatoris Oratio super civitate Gallis danda, Friburgi Brisgavorum*, Groos, 1833, in-4°.

Cette inscription est désignée dans divers voyages en France, dont il n'y a pas lieu de s'occuper. « Nous aurions voulu collationner ces tables avec les nombreuses copies qui en ont été publiées, dit MILLIN (*Voyage dans les départements du midi de la France*, I, p. 452) ; mais la statue colossale du Rhône est placée devant, et il nous fut impossible de faire cette vérification.»

Il existe d'assez nombreuses traductions en français de la table de Claude. Celle de Colonia est trop libre ; Menestrier est un peu plus fidèle, mais il laisse beaucoup à désirer : sa version n'est pas toujours intelligible. Spon s'est rapproché un peu plus du texte ; Brossette est plus littéral que Spon, sans l'être cependant assez. La plus récente traduction est celle de M. Mermet : (*Histoire de la ville de Vienne durant l'époque gauloise*, Paris, 1828, in-8°) ; mais elle n'est pas complète. M. Mermet n'a traduit que la seconde colonne. On trouve une traduction littérale dans l'*Histoire de Lyon*, p. 95-97.

On peut consulter encore, sur la table de Claude : CHAMPIER (*Symphor.*), *Gallia celtica et Troph. gall.* ; — VETRAN. MAUR., in *Annal. Taciti*, l. 11, cap. 25 ; — *De Officiis domus Augustæ*, l. I, cap. 30 ; — *Remarks on France, Germany, Italy and Spain*, I, 232 ; — *Golnitz, Itinerarium*, p. 317 ; —